

INTRODUCTION

Marcel OTTE

Parmi diverses motivations concernant le choix de travailler à Mitoc, l'emplacement de la zone considérée dans ce livre fut l'une des plus fortes. À la limite extrême de l'Europe centrale et de l'aire montagnaise, cette zone constitue une ouverture vers les zones de l'est européen. Les deux aires ainsi limitées par l'axe des rivières moldaves (Prut et Dniestr), contiennent chacune d'importants ensembles paléolithiques, illustrés dans une littérature devenue classique et constituant des "moments" de la Préhistoire européenne. Kostenki, Avdevo, Gagarino, Mezin, Mezerich forment, parmi d'autres, les phares du pôle oriental, abondamment mis en valeur par l'école russe. Dolní Věstonice, Pavlov, Willendorf, Moravany, Spadzista constituent un autre pôle de sites majeurs, également très documentés par diverses écoles d'Europe centrale. Curieusement, la liaison capitale entre ces riches provinces, entre ces aires d'expansion principales, ne fut guère considérée jusqu'ici. Il était pourtant naturel de considérer ces intermédiaires afin d'expliquer, par exemple, leurs éventuelles relations ou encore leur décalage respectif, pour y saisir, soit des entités ethniques, soit des particularités régionales. C'est peut-être par "vocation" à la marginalité qu'une équipe belge s'est trouvée engagée dans cette entreprise.

Comme pour les fouilles déjà anciennes menées par C.S. Nicolăescu-Ploșor, puis par V. Chirica (voir par exemple Păunescu 1987a; Chirica 1987), la région de Mitoc constituait le point focalisateur idéal pour la reprise de cette recherche. Les longues séquences, diffusées via les publications roumaines témoignaient largement de l'intérêt du site. Cependant, rien n'eût été possible sans la confiance, la solide amitié et l'esprit d'initiative dont a témoigné Vasile Chirica tout au long de cette aventure moldave. Vasile nous a apporté toute sa compétence, son dévouement et son sens redoutable de l'efficacité. La lointaine solidarité francophone s'en est sans doute trouvée renforcée, en un coin inattendu de notre Europe tourmentée.

Le premier contact avec le gisement manifesta la potentialité du site. Celui-ci est constitué d'une longue séquence sédimentaire meuble, parsemée de nombreuses traces d'installations paléolithiques. Le phénomène de captage

sur une vaste terrasse en bordure de rivière a fonctionné régulièrement, tandis que les motivations d'une installation locale se perpétuaient. Pour la phase considérée, les conditions d'observation sont ainsi idéales. Par ailleurs, les conditions chimiques générales du sédiment ont favorisé la préservation des matières organiques permettant à la fois d'aborder l'étude des restes fauniques et celle des charbons de bois. L'abondance locale de matières siliceuses a sans doute constitué un point d'attraction pour de telles installations, où les ateliers de taille sont fréquents. La proximité de la rivière poissonneuse et des plaines alluviales giboyeuses a complété ces attraits. On disposait ainsi, en une position-clé, d'un mode d'enregistrement continu et d'un pôle attractif pour les occupations humaines. L'accueil chaleureux des collègues moldaves complétait ce tableau.

Ce volume procède d'une interférence entre les divers courants scientifiques précédemment déployés au site de Mitoc, et notre propre démarche, d'origine extérieure et à vocation d'intégration. Nous y présentons donc à la fois un résumé interprétatif des travaux précédents, les résultats de nos propres travaux récents et, enfin, une mise en perspective commune (que nous voulons harmonieuse) de l'ensemble. Le fondement de notre démarche fut avant tout l'établissement de la stratigraphie, à la fois par de nouvelles recherches de terrain, la confrontation aux innombrables notes enregistrées par Vasile Chirica, et la réalisation de nouvelles datations radiométriques. Cette tâche redoutable fut confiée à mon comparse habituel et néanmoins ami, Paul Haesaerts, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. Les études paléobotaniques furent confiées à Freddy Damblon, de la même institution, et les restes osseux furent étudiés par Achilles Gautier de l'Université de Gand et Ignacio López Bayón de l'Université de Liège. La mise en corrélation chronologique des diverses entités dispersées a permis d'approcher l'évolution technique de ces ensembles, étude largement réalisée grâce à la collaboration efficace de Pierre Noiret, également de l'Université de Liège. Une évolution typologique a ainsi pu être amorcée, révélant les traditions culturelles fondant les comparaisons géographiques et fournissant le rythme de ces transformations (Otte *et al.* 1996a). L'esquisse proposée ici prend un sens dans le contexte européen tel que nous avons voulu l'évoquer en fin de volume.

Cependant, ces interprétations provisoires, liées à ce volume, doivent être reconsidérées dans une perspective plus fine, tenant compte, par exemple, des modes de vie particulier à chaque cadre régional pris en considération (Moldavie, Ukraine, Russie). Nous réservons ce type d'approche à des

travaux ultérieurs. Tel quel, ce travail est donc le fruit collectif d'une approche internationale et interdisciplinaire d'un vaste complexe contenant de nombreux ensembles paléolithiques déjà très largement exploités et dont une synthèse actualisée est proposée ici.